

Les Alliés s'entendent à peu près entièrement pour l'après-guerre

Déclaration de M. Franklyn-D. Roosevelt, au départ de M. Eden pour Ottawa — Echec japonais — Un article de Darlan — Dans l'Inde

Washington, 31 (C. P.). — Le président Roosevelt a déclaré hier, à l'occasion du départ de Washington pour Ottawa du ministre anglais des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, que les Nations-Unies s'entendent dans une proportion de 95 pour cent sur les grands principes à suivre dans les règlements d'après-guerre et qu'elles ne seront pas prises au dépourvu comme les Alliés en 1918. Il a ajouté que cette déclaration, si étonnante qu'elle puisse paraître, est vraie et qu'elle vaut non seulement dans le cas des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne qui sont parfaitement d'accord sur tous les sujets variés discutés pendant le séjour à Washington de M. Eden, mais dans le cas des autres Nations-Unies. Quant aux questions sur lesquelles on n'est pas d'accord — le 5 pour cent qui reste — elles diminuent à chaque nouvel entretien.

Le président a exprimé l'espoir que les Etats-Unis et la Russie pourront entreprendre des négociations directes dans un avenir prochain. Il n'a cependant pas voulu donner de précisions à ce sujet. Il a évité de répondre lorsqu'on lui a demandé s'il comptait sur la venue du premier ministre Staline ou du commissaire aux Affaires étrangères Molotoff aux Etats-Unis.

M. Roosevelt a laissé entendre que les entretiens qui se déroulent actuellement et qui se poursuivront avec les diverses Nations-Unies au cours des prochains mois ne visent pas tant à des décisions définies qu'à des ententes sur les principes. Il s'agira de *gentlemen's agreements* plutôt que de pactes formels, dit-il en ajoutant que les 31 Nations-Unies sont autant d'hommes d'honneur et que leur parole vaut un traité. Il se tiendra une conférence sur les questions du ravitaillement en vivres après la guerre le mois prochain et elle sera suivie d'une conférence sur la question des minéraux.

* * *

Un échec pour les Japonais

Quartier général des Alliés en Australie, 31 (C. P.). — On croit que l'aviation alliée a fait échec à une tentative des Japonais de ravitailler leurs troupes en Nouvelle-Guinée, en utilisant un convoi de contre-torpilleurs rapides, dans la même région où l'on a détruit un convoi de 22 navires au début de mars. Le bulletin officiel dit que l'on a repéré le convoi au large de la Nouvelle-Irlande, mais que le mauvais temps n'a pas permis de le bombarder avant qu'il fût rendu au large de Finnschhafen dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Les aviateurs alliés ont avarié un contre-torpilleur qui a probablement coulé et le convoi s'est immédiatement replié à toute vitesse vers le nord. On ne croit pas que les vaisseaux aient réussi à débarquer de matériel.

L'aviation alliée a encore pilonné les bases japonaises de Lae et de Salamaau, dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée, bombardé des barges près de Madang également en Nouvelle-Guinée, coulé un caboteur ennemi dans la baie de Rottock en Nouvelle-Bretagne, attaqué un autre navire de grande d'Ubili, bombardé l'aérodrome de Gasmata. Trois avions japonais sont venus jeter des bombes sur la base de la baie d'Oro, dans le sud-est de la Nouvelle-Guinée, mais ils n'ont pas causé de dégâts.

Un article de Darlan

New-York, 31 (A. P.). — Hitler a commis la première et peut-être la plus grave de ses erreurs militaires lorsqu'il a signé l'armistice franco-allemand de 1940: telle est l'opinion de feu l'amiral Jean Darlan, exprimée dans un article qu'il avait préparé pour le périodique *Cosmopolitan*, quelques jours avant son assassinat à Alger le 24 décembre dernier. Je crois sincèrement, dit l'amiral Darlan, dans l'article qui paraît dans la livraison de mai du périodique, que sans l'armistice les troupes de l'Axe auraient procédé immédiatement à l'occupation de toute l'Afrique Nord et des autres possessions françaises telles que Dakar d'où il aurait été bien difficile de les déloger.

L'amiral Darlan répète dans son article sa déclaration à l'effet qu'il ne nourrissait aucune ambition personnelle et qu'il se retirerait de la politique après la guerre, que son seul but était de délivrer la France, l'Europe et le monde de la servitude allemande.

Dans l'Inde

Nouvelle-Delhi, 31 (C. P.). — Le chef nationaliste indien Charkravarthi Rajagopalachari a conféré hier avec le chef de la ligue musulmane, Mohamed Ali Jinnah, mais il n'a pas voulu dire si l'on avait fait quelque progrès vers un règlement du problème politique indien. Les cercles politiques indiens attachent une importance considérable à cet entretien, qui survient à la veille du jour où Rajagopalachari doit mener une délégation chez le vice-roi, lord Linlithgow, pour chercher une formule de règlement. Rajagopalachari, qui a eu des divergences d'opinion avec la majorité du Congrès national panindien, est devenu en quelque sorte le porte-parole du parti en raison de l'incarcération de Gandhi et de tous les autres chefs.

Activités aériennes

Londres, 31 (C. P.). — La Royal Force est demeurée inactive la nuit dernière. Dans la journée d'hier, elle a avarié un navire ennemi d'environ 1,500 tonnes dans le golfe de Gascogne, attaqué des objectifs ferroviaires en Bretagne, bombardé l'un des ateliers Phillips qui fabriquent des instruments de radio à Eindhoven en Hollande.

Préparatifs d'offensive

Londres, 31 (A. P.). — Les vastes préparations en vue de la prochaine offensive alliée en Europe sont dessinées aujourd'hui alors que

tout le littoral de la côte sud et est de l'Angleterre, sur une profondeur de dix milles, sera considéré après le 1er avril comme une zone réservée pour opérations militaires seulement. M. Herbert Morrison, ministre de la Sécurité, a annoncé à la Chambre des Communes que cette mesure avait été prise pour de futures offensives possibles. Le temps et le lieu de l'invasion demeurent un secret militaire. Cependant tout laisse prévoir que les troupes anglaises, canadiennes et américaines se préparent pour d'importantes offensives cette année. Le plus gros du combat sur terre se ferait, dit-on, par les Anglais et les Canadiens, alors que les Américains conduiraient les opérations dans l'air.

Le second front

Londres, 31 (C. P.). — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes hier qu'il n'avait aucunement l'intention de décourager l'emploi de l'expression: "deuxième front", parce que, dit-il, "nos bons amis qui combattent si courageusement savent ce que cela signifie". Il a ajouté que les forces britanniques combattent actuellement sur trois fronts: en Afrique du Nord, en Birmanie et dans le sud-ouest du Pacifique.

Couvre-feu à Lyon

Berne, Suisse, 31 (A. P.). — Un journal de Genève a annoncé aujourd'hui que de récents attentats contre les forces d'occupations allemandes avaient donné lieu à un couvre-feu, à 9 heures du soir, à Lyon et à la région environnante. Cette mesure fut prise par les autorités allemandes après qu'une bombe fût trouvée dans un bureau de poste occupé par des employés allemands.

En Yougoslavie

Londres, 31 (C. P.). — Les autorités de l'Axe ont admis hier que la lutte contre les Patriotes yougoslaves se continue depuis plusieurs semaines déjà en Croatie. Berlin, dans un communiqué du haut-commandement, a prétendu que les troupes italiennes et croates avaient écrasé "une insurrection communiste préparée par Moscou dans le sud de la Croatie". L'ouest de la Bosnie serait le principal centre de la lutte.

Fausse lettre

Londres, 31 (C. P.). — Les autorités belges à Londres ont expliqué hier ce que le ministère britannique de l'Information a considéré comme "une des pires falsifications faites par les nazis" une lettre supposée venir du cardinal van Roey, archevêque de Malines et primat de l'Eglise belge, pour encourager la collaboration avec les Allemands. Le cardinal en a nié l'authenticité.

En Birmanie

Nouvelle-Delhi, 31 (C. P.). — De gros bombardiers américains ont lancé de dures attaques contre les territoires miniers de Tavoy, port du sud de la Birmanie, a-t-on annoncé aujourd'hui. Un communiqué britannique dit que d'autres bombardiers avaient attaqué des villages occupés par les Japonais dans la péninsule de Mayu, et un champ d'aviation situé à Heho. Sur la côte d'Arakan, les Américains ont endommagé trois avions ennemis sans subir aucune perte.